

KROAZHENT

concert / fest-noz électrique

Urban Breizh music



Press Book

Frédéric Boussange : bombarde, piston
Jean-Jacques Jaffrédo : bombarde, biniou, bodhran, gaita
Philippe Carré : flûtes traversières traditionnelles en bois
Stéphane Pointeaux : guitares, boucles électroniques
Jean-François Pasquier : basse électrique
Marco Burian : batterie, synthé

Contact / booking
Sophie Claerebout
(+33) 06.71.23.59.76
kroazhent@gmail.com

www.kroazhent.net
www.facebook.com/Kroazhent.music

production © 2017
De Bretagne
et d'Ailleurs



Discographie



// **20 (2015)**

Production : De Bretagne et d'Ailleurs, Distribution : Coop Breizh

A l'occasion de ses 20 ans et de la fête donnée à la Mission Bretonne, Kroazhent sort un best-of incluant les meilleurs titres de la carrière du groupe, ainsi qu'un morceau inédit enregistré spécialement pour l'occasion avec les membres actuels.



// **Capital(e) (2013)**

Album 10 titres. Production : De Bretagne et d'Ailleurs, Distribution : Coop Breizh

Invités : Fred Guichen (accordéon), Jean-Charles Guichen (guitare acoustique), Gab Faure (violin), Céline Archambeau (harpe), Noémie Lannuzel-Sprenger (piano), François-Xavier Borel (chant), Maël Boussange (hautbois), Fabrice Carré (guitare -très- électrique), Erwan Quintin (violin), Le 4P (chant).



// **LIFE (2011)**

EP 6 titres. Production : De Bretagne et d'Ailleurs

Invités : Erwan Quintin (violin), Le 4P (chant).



// **war an hent (2008)**

Production : De Bretagne et d'Ailleurs, Distribution : Coop Breizh (épuisé)
Album live 16 titres

Invités : Frédérique Pinot (harpe), Gaël Billien (chant).



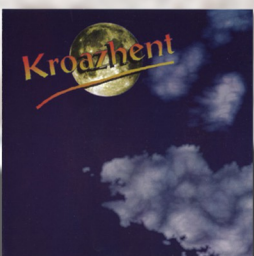
// **Avance rapide ... (2006)**

Production : De Bretagne et d'Ailleurs, Distribution : Coop Breizh
Album 13 titres



// **60 (2000)**

Production : De Bretagne et d'Ailleurs (épuisé)
EP 4 titres



// **Extraits (1998)**

Production : De Bretagne et d'Ailleurs (épuisé)
EP 4 titres



Biographie



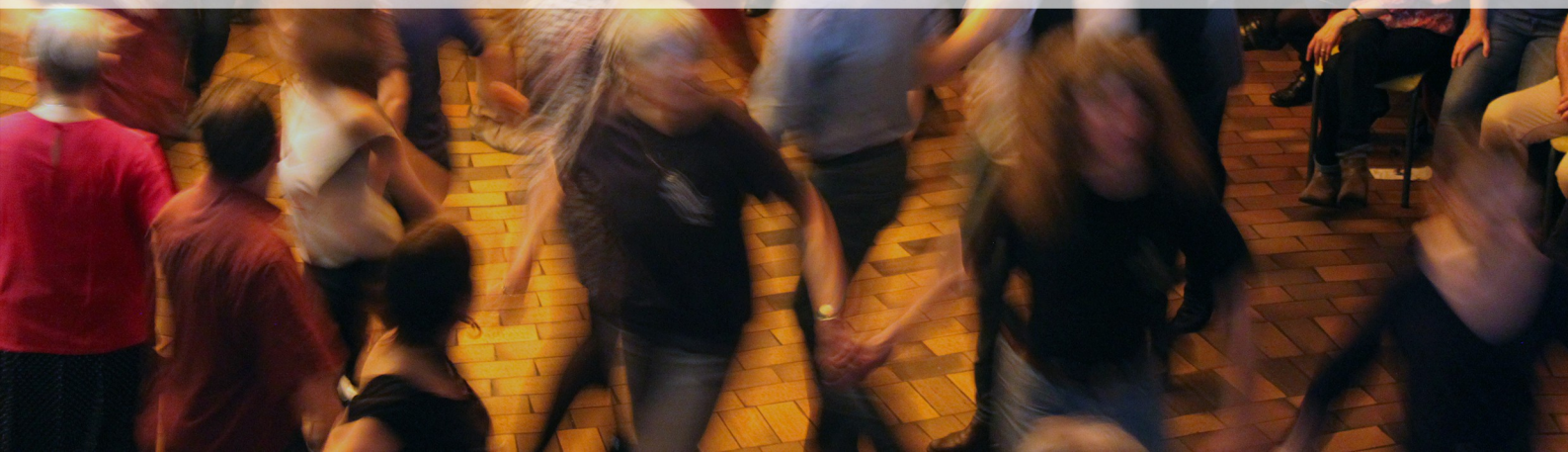
Kroazhent, dont le nom breton signifie « croisée des chemins », joue de la musique bretonne dans un esprit urbain.

Énergique et enthousiaste, Kroazhent distille un répertoire à danser à la fois rock et traditionnel, qualité des musiques trad' actuelles.

La musique portée par le groupe associe la puissance des instruments bretons (**bombarde, biniou**),

la mélodie jazzy d'une **flûte traversière**, à des influences rock (**guitare, basse**) appuyées par une **batterie** et des **rythmiques programmées**, mêlant sons électroniques et percussions ethniques.

De petits festoù-noz locaux aux grands festivals internationaux, **la musique de Kroazhent s'est épanouie sur plus de 300 scènes**, expérimentant de nouvelles idées et de nouvelles instrumentations, **toujours portée par le plaisir de faire danser et de promouvoir la culture bretonne.**





Kroazhent fait l'unanimité chez les danseurs bretons !

France 3 Bretagne
Reportage "Nuits de off" FIL
10 août 2018

Au fil des années, KROAZHENT n'a cessé d'évoluer pour le plus grand plaisir des danseurs, toutes générations confondues. À la puissance du rock et du couple biniou-bombarde s'est désormais ajoutée la transe des programmations mais violon et flûte apportent à ce rock-trad-électro une légèreté et un équilibre qui rend leur musique unique. Et sur scène, c'est de la dynamite !

Webzine Rythmes Croisés
11 janvier 2018

Voilà un très bel album dont on ne doit pas se priver.
Et puis, Keltia leur tire un coup de chapeau car son équipe n'oublie pas le rôle que Kroazhent joua à ses côtés pour mettre en avant et promouvoir la bonne, la très bonne musique celtique.



Keltia Magazine n°43
Juillet-septembre 2017
// Chronique best-of "20"

Radios

Radio Città Bollate (Italie), Radio Uylenspiegel (Flandres), Radio Sud (Belgique), Canal Breizh, Fous de Folk, Radio Rennes, Radio Evasion, Radio Bro Gwened, Fréquence Trad / RCF, Rainy Days, Folk à lier / Radio Libertaire, Arvorig FM, Radio Korrigans, Radio FAJET, Radio Trad Grand Est.

Références scéniques

Kann Al Loar, Cirque d'Hiver, Fête des vieux gréements de Douarnenez, Yn Chruinaght (Ile de Man), Festival Interceltique de Lorient, Breizh touch, Yaouank, Le Divan du Monde, Festival Celtique du Gründ (Luxembourg), Fek Festival (Pedavena - Italie), Roches Celtiques, Mission Bretonne / Ti ar Vretoned, Celtic Strings Festival (Allemagne)...
...et de nombreux festoù-noz en région parisienne et ailleurs !

Webzine Rythmes Croisés 07 juin 2018

KROAZHENT à la Fête de la Bretagne à Paris, 20 mai 2018

 rythmes-croises.org/kroazhent-a-la-fete-de-la-bretagne-a-paris-20-mai-2018/

Sylvie Hamon et Stéphane Fougere

June 7, 2018

KROAZHENT à la Fête de la Bretagne

Parvis de la Mairie du XV^e à Paris,

le 20 mai 2018

KROAZHENT, vétéran de la scène fest-noz électrique parisienne (+ de 20 ans de parcours...), s'est retrouvé exceptionnellement au grand complet pour cette édition 2018 de la Fête de la Bretagne.



Frédéric Boussange (bombarde, piston), Jean-Jacques Jaffrédo (bombarde, biniou, gaita, bodhran et tin whistle), Coralie Louarnika (violon), Philippe Carré (flûte traversière en bois), Stéphane Pointeaux (guitare électrique, programmation boucles), Jean-François Pasquier (basse) et Marco Burian (batterie) ont chauffé (s'il en était encore besoin) le parvis de la mairie du XV^e arrondissement, pour le plus grand plaisir des mordus de danses bretonnes. De par ses savoureux arrangements, cette musique était aussi à écouter, faisant voyager en Bretagne... et subrepticement même ailleurs...

Photos : Sylvie Hamon et Stéphane Fougère

Site : <https://www.kroazhent.net/>

Webzine Rythmes Croisés

11 janvier 2018

KROAZHENT – 20 (Best of)

 www.rythmes-croises.org/kroazhent-20-best-of/

Sylvie Hamon

January 11, 2018

KROAZHENT – 20 (Best of) (De Bretagne et d'ailleurs / Coop Breizh)

Au début des années 1990, les médias profitent de la longévité et du succès d'Alan STIVELL, de TRI YANN et de la création de l'HÉRITAGE DES CELTES par Dan AR BRAZ, qui réunit 75 musiciens sur scène, pour lancer une "nouvelle vague celtique" que le vent breton nous amène rapidement dans les grandes salles parisiennes. Cette nouvelle vague donne alors naissance, à Paris et dans sa banlieue, à la formation d'une multitude de groupes qui s'inspirent des musiques celtiques, souvent bretonnes et irlandaises. KROAZHENT fait partie de ces gouttes que la vague a lancées et qui se sont bonifiées avec les années comme le bon vin.



Formé en 1995 au Ti Jos, célèbre crêperie du quartier Montparnasse, KROAZHENT (croisée des chemins), qui se définit comme groupe « folk évolutif d'inspiration celtique », écume les festoù-noz à Paris et en région parisienne. Son succès l'amène dans les festivals bretons, notamment au Festival Interceltique de Lorient où il se produit régulièrement, ainsi qu'ailleurs en province et aussi à l'étranger. Avec la sortie de sa compilation, intitulée sobrement 20, KROAZHENT fait le point sur 20 ans de carrière, 6 CD et de nombreuses scènes.

Le plinn *Kroazhent* ouvre la compilation, tout en finesse et en progression, avec la guitare acoustique et la flûte, puis basse et batterie annoncent un virage rock qui prend toute son ampleur avec les bombardes sans déstabiliser les danseurs. Il est suivi par une superbe version de la gwerz *Eliz Iza*. Les quatre premiers morceaux sont issus des deux CD 4 titres des débuts, *Extraits* et *60*, aujourd'hui épuisés. Ils donnent déjà une bonne idée de la subtilité des arrangements du sextet, entre folk et rock progressif, servis par une instrumentation diversifiée : bombardes, biniou kozh, tin whistles, flûtes traversières, guitares électrique et acoustique, dulcimer, bodhran, basse, batterie et clochettes tibétaines.

Après dix ans de carrière et quelques changements de personnel, KROAZHENT sort un CD 13 titres, *Avance rapide*. Un clavier vient en renfort avec quelques invités (chant, guitare, harpe celtique, violoncelle, percussions) ainsi qu'une production terriblement efficace qui met parfaitement en valeur la musique du groupe. Les cinq titres choisis pour figurer sur la compilation des 20 ans sont une alternance de danses énergiques, sur

Webzine Rythmes Croisés

11 janvier 2018

lesquelles la basse, la batterie et la guitare électrique sont davantage mises en avant, et de belles pièces plus calmes : un lament irlandais et une chanson interprétée en gaélique. KROAZHENT sait autant émouvoir que faire danser.

2007 marque un virage avec l'arrivée d'un violoniste et de programmations musclées qui donnent un nouveau son et une autre énergie à la musique du groupe, qui reste toutefois fortement électrifiée. L'album *War an Hent*, sorti l'année suivante et déjà épuisé, n'est représenté ici que par trois pièces, *Pays Blanc*, *Loud ? Ya !* et *War An Hent* sur lequel figurent deux invités de marque : Gaël BILLIEN au chant et Frédérique PINOT à la harpe celtique, membres du groupe DESKOMP qui a fêté ses 20 ans en même temps que KROAZHENT. Vient ensuite une mazurka issue de l'album 6 titres *LIFE*. Les trois titres issus du dernier album *Capital(e)* complètent parfaitement cette compilation avec trois nouvelles danses sur lesquelles on peut apprécier quelques-uns des nombreux invités de l'album: Erwan QUINTIN au violon et les frères GUICHEN, Fred à l'accordéon diatonique et Jean-Charles à la guitare acoustique.

Pour clore cette rétrospective, KROAZHENT nous offre un nouveau titre (*Rond de Saint Vincent*) enregistré spécialement pour l'occasion, qui préfigure un prochain album. Devenu un septet, le groupe est composé actuellement de trois membres fondateurs (Frédéric BOUSSANGE à la bombarde et au piston, Jean-Jacques JAFFRÉDO à la bombarde, au biniou, à la gaïta, au bodhran et au tin whistle, et Jean-François PASQUIER à la basse) et des musiciens qui les entourent depuis plusieurs années (Coralie LOUARNIKA au violon, Philippe CARRÉ à la flûte traditionnelle en bois, Stéphane POINTEAUX à la guitare électrique et aux programmations et Marco BURIAN à la batterie).

Au fil des années, KROAZHENT n'a cessé d'évoluer pour le plus grand plaisir des danseurs, toutes générations confondues. À la puissance du rock et du couple biniou-bombarde s'est désormais ajoutée la transe des programmations mais violon et flûte apportent à ce rock-trad-électro une légèreté et un équilibre qui rend leur musique unique. Et sur scène, c'est de la dynamite !

Sylvie Hamon

Site : <https://www.kroazhent.net/>

Distributeur : <http://www.coop-breizh.fr/>

Keltia Magazine
Juillet - septembre 2017

Kroazhent
K
www.kroazhent.net



Autour de Frédéric Boussange et Jean-Jacques Jaffrédo, les joueurs de bombardes emblématiques du groupe, les musiciens sont passés dans la formation, mais l'unité est restée, dans une belle forme de fidélité. Ce groupe attachant a sorti un album célébrant ses vingt ans de carrière, ce qui en dit déjà très long. Durer pour un groupe, c'est compliqué, les dynamiques et contraintes individuelles ne s'accordant pas toujours avec celles du groupe. Cette compilation des meilleurs titres, au fil du temps, nous offre également un inédit. Les morceaux sont très souvent à danser et permettent de découvrir aussi la musique bretonne avec un son actuel. Voilà un très bel album dont on ne doit pas se priver.

Et puis, *Keltia* leur tire un coup de chapeau car son équipe n'oublie pas le rôle que Kroazhent joua à ses côtés pour mettre en avant et promouvoir la bonne, la très bonne musique celtique.

>> 28 & 29 novembre à Paris

Les 20 ans de Kroazhent



Week-end spécial à la Mission Bretonne (22 rue Delambre, 14^e) pour fêter les 20 ans de Kroazhent. Le groupe invitera Annie Ebrel & Marie Berardy, les frères Guichen, Deskomp, Kafé Koefet, le duo Guiguan/Boulas. En parallèle, une compilation paraîtra bientôt. L'histoire de Kroazhent débute en mars 1995 dans le bar breton de Montparnasse, le Ti Jos. Les premières répétitions prennent la forme de bœufs informels. La formation est fluctuante, les morceaux aussi.

Février 1996 : premier concert, qui se déroule au centre Lamartine de Cachan. Un "cabaret celtique" qui deviendra plus tard le "Fest-noz de Cachan". Le groupe trouve sa forme quasi définitive : une base trad' avec couple biniou/bombarde, flûte traversière, section rythmique rock avec guitare acoustique, basse, batterie. Kroazhent ("la croisée des chemins") fera du fest-noz rock.

Son credo : « *Jouer de la musique pour les danseurs mais aussi pour ceux qui restent accoudés au bar pour écouter.* »

Les morceaux viennent du répertoire traditionnel (vieilles K7 de couples de chanteurs ou sonneurs amassées dans les années 1980). Les arrangements s'enrichissent d'influences rock, electro, jazz, world. « *La musique doit être dansable, mais s'adresse aussi aux néophytes qui découvrent la musique bretonne.* » Concerts et festou-noz, en région parisienne, Bretagne, etc. La formation évolue : la guitare se fait électrique, un violon s'ajoute, s'en va, revient...

Six CDs sont parus : deux de quatre titres, un album live, et deux albums studio où le groupe explore des pistes différentes du répertoire scénique : morceaux chantés, arrangements travaillés avec des invités. En 2008, après le départ de son batteur, Kroazhent intègre une rythmique électronique. Les concerts se multiplient en France (dont le "Festival interceltique" de Lorient) et à l'étranger : Italie, Luxembourg, etc.

• www.kroazhent.net

28 novembre
2015

Kroazhent : on n'a pas tous les jours 20 ans ! avec les Guichen, Kafe Koefet et Annie Ebrel

Événement : Fest-Noz
Horaire : 11:00 à 23:00



Un week-end complètement fou pour fêter **les 20 ans de Kroazhent, un des groupes phares de la scène du fest-noz parisienne**. 20 ans, c'est pas banal pour un groupe, surtout dans le milieu du fest-noz. Cette continuité veut dire quelque chose : outre l'amitié d'une bande de copains, elle traduit aussi le lien tissé avec le public au fil des ans.

Pour l'occasion, les **Kroazhent ont préparé un programme somptueux** : ils invitent les **Guichen, Annie Ebrel, Kafe Koefet, Deskomp et Guiguiant-Boulas**. Avec une telle affiche, ce week-end de folie sera un peu notre

Yaouank parisien, un véritable petit **fest-noz de Cachan** avant l'heure, un fest-noz de Cachan d'automne, quoi !

Une formule exceptionnelle : 3 stages instrumentaux et chant, un concert suivi d'un mini fest-noz et un fest-deiz. On en salive à l'avance...

Kroazhent, c'est le carrefour, ou la croisée des chemins en breton. C'est surtout depuis 20 ans maintenant un groupe de fest-noz parmi les plus connus d'Ile-de-France, qui se distingue par son son rock électro : autour du couple de sonneurs, du violon et de la flûte, on retrouve en effet guitare électrique, guitare basse, batterie et machines (boucles programmées mêlant sons électroniques et samples de percussions traditionnelles). Du "**fest-noz urban trad**" comme ils aiment à se décrire eux-mêmes. Une musique qui sait d'où elle vient (les airs sont souvent issus du répertoire trad) mais qui sait aussi que la société rurale traditionnelle a disparu et que tous aujourd'hui nous vivons dans des milieux urbanisés, influencés par les rythmes rocks des groupes anglo-saxons. Ils ont compris que la musique bretonne, c'est d'abord de la pure énergie, comme le rock, d'où le mariage réussi des deux styles qui, à les écouter, paraît tout à coup s'imposer comme une évidence. La légèreté du violon et de la flûte, qui contraste avec la solide assise rythmique du groupe, est ainsi d'autant mieux mise en valeur.

Ils ont **plusieurs CD à leur actif**, dont certains avec des invités prestigieux, et ont joué **un peu partout, aussi bien à Lorient pendant le festival qu'en Europe**. Il ont participé notamment au Festival des vieux gréements de Douarnenez en 1996 et 1998, au Festival Yn Chruinaght sur l'île de Man en 2002, et à la Fête de l'Huma cette même année. En 2007, Kroazhent représente les musiciens bretons d'Ile-de-France lors du fest-deiz de clôture de la Breizh Touch. Depuis 2007, le groupe se produit tous les ans dans le "off" du Festival interceltique de Lorient.

Enfin, vous verrez en discutant avec eux au sortir de la scène ou près du bar que c'est avant tout une bande de copains sympas, qui gardent à l'esprit que la musique de fest-noz est avant tout une musique populaire.

LE FESTICELTE
14 août 2015

N° 8

LE FESTICELTE

Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

off

20 ans de Kroazhent ou le « trad rock »

Depuis sept ans au festival, Kroazhent (La croisée des chemins) fête en 2015 ses 20 ans. Ils étaient hier à « La truie et sa portée ». Kroazhent est un groupe de fest noz « rock », tel qu'il se définit lui-même. Pour ceux qui dansent au fest noz mais aussi pour ceux qui « restent au comptoir du bar ». Difficile de résister aux gavottes et an dro sonnés par un groupe composé de sept musiciens (nous avons testé). En plus des instruments traditionnels bretons, le groupe utilise de instruments plus rock comme la guitare électrique, la basse et la batterie. Le groupe a déjà à son actif plusieurs CD diffusés par Coop Breizh. Ils ont joué à l'île de Man en 2002. Ils fêteront leurs 20 ans à la Mission bretonne à Paris. La moitié de l'effectif réside là-bas.



Paul Pen

Kroazhent fête ses 20 ans cette année.

Paul Pen



Kroazhent

Après 10 ans d'existence, Kroazhent est devenu un groupe incontournable de la scène bretonne. À l'occasion de la sortie de leur album *Avance rapide* nous avons eu envie de les rencontrer pour qu'ils nous parlent un peu d'eux et de leur parcours.

Keltia : Quels sont les membres qui composent le groupe Kroazhent actuellement ?

Le groupe est actuellement composé de : Lou Richardet (alto), Frédéric Boussange (bombardea, piston, tin whistle), Jean-Jaques Jaffredo (bombarde, biniou, tin whistle), Philippe Carré (flûtes traversières), Stéphane Pointeaux (guitares, programmation), Jean-François Pasquier (basse) et Loïc Vally (batterie).

Sur l'album *Avance rapide...*, c'est Grégoire Raab qui tenait la flûte, et Nicolas Debrie la batterie.

Keltia : Pourquoi ce nom, que signifie-t-il ?

La traduction prosaïque serait « Carrefour ». Mais ça positive un peu trop, nous lui préférons « La croisée des chemins ». Le nom reflète parfaitement le groupe : un rencontre de Bretons et de non-Bretons, de musiciens folk et rock, de goûts musicaux très variés.

Keltia : Kroazhent existe depuis 10 ans, y-a-t-il toujours autant d'enthousiasme au sein du groupe ?

Jean-François : Kroazhent existe en fait depuis bientôt 12 ans, et dire que l'enthousiasme a été constant et maximum pendant toute cette période serait un mensonge. Comme tout groupe, comme dans une famille, il y a des hauts et des bas. Les périodes difficiles étant le plus souvent liées au départ de musiciens, et la recherche de remplaçants. Ceci dit, nous commençons à avoir l'habitude et gérons ça de mieux en mieux. Quitte à faire évoluer le style musical – chose qui nous gênait encore il y a quelques temps, mais qui ne nous fait plus peur.

L'album a en quelque sorte établi une sorte de bilan de la première période du groupe et nous affrontons l'avenir et ses changements inévitables de manière très sereine.

Avec la sortie d' *Avance rapide*, deux musi-

ciens nous ont quittés : Grégoire, flûtiste depuis le début, et Nicolas, batteur qui a apporté énormément à la qualité rythmique du groupe.

Leur remplacement apporte au groupe une énergie et des envies différentes. Nous avons de plus intégré d'autres instruments : un alto (avec l'arrivée de Lou) et des boucles et programmations gérées par Stéphane. On peut

respectifs encore plus régulièrement qu'actuellement, pour maintenir un niveau et progresser.

Il faut quand même rappeler que trois des membres fondateurs sur cinq sont toujours là !!!

Keltia : Vous avez su marier admirablement bien la musique traditionnelle et le rock, est-ce que cette démarche a été bien accueillie ?

Jean-François : Merci pour le « admirablement ». Cette position n'est pas toujours facile à tenir. Pour de nombreux amateurs de folk, nous sommes trop rock. (on a même entendu « hard rock », récemment, lors d'un concert). Pour les gens qui écoutent du rock, nous sommes un groupe de folk léger et dansant...

Notre public se situe entre les deux, amateurs de folk et de rock à la fois, capable d'apprécier les instruments traditionnels, le côté effectivement « dansant » de la musique, et des rythmiques rock avec guitare électrique un peu saturée. Donc en effet,

ce n'est pas toujours facile. Si nous cherchions la facilité, nous enlèverions basse et batterie, on remplacerait ça par un accordéon, et on aurait tout de suite beaucoup plus de fans. Mais beaucoup de groupe font déjà cela très bien, cette démarche n'aurait pas d'intérêt. De toute façon, nous n'avons jamais calculé : nous faisons vraiment la musique que nous aimons. Et comme nous ne sommes pas des extra-terrestres, nous pensons que d'autres peuvent s'y reconnaître et l'aimer aussi.

D'ailleurs, au moment où notre musique atteint une certaine maturité et semble mieux acceptée, nous allons remettre tout ça en cause en intégrant des rythmiques électroniques. Nous espérons que le public suivra. Mais si ce n'est pas le cas, tant pis, c'est vraiment ce que nous avons envie de faire.



▲ Jean-Jaques Jaffredo. Bombarde.

dire que le groupe a été renouvelé à 50%, ce qui redonne un enthousiasme de « débutants ». Mais en gardant l'expérience de ces dix ans de travail, ça donne une belle efficacité dans le travail – qui se ressent dans les nouveaux morceaux. Nous sommes vraiment dans une période agréable et fertile.

Jean-Jacques : Je crois que la longévité du groupe réside aussi beaucoup dans le fait que notre pratique musicale s'exerce avant tout pour le plaisir d'être ensemble afin d'exprimer nos envies et nos choix artistiques.

Si nous avions choisi d'en faire notre métier, l'état d'esprit n'aurait peut-être pas été le même et les enjeux forcément différents, avec un plaisir de jouer toujours présent mais ayant un « goût » sûrement différent. Et puis, il nous aurait fallu travailler nos instruments

Keltia Magazine

Mars 2007

Keltia : Avance rapide est votre 1er album ? Réflète-t-il le Kroazhent actuel ou aussi l'évolution du groupe au fil de sa carrière ?

Jean-François : Au départ, l'album se voulait un bilan de l'histoire du groupe. Un souvenir pour nous et notre public, car nous pensions qu'après une dizaine d'année, le groupe risquait de s'arrêter. (Notamment par le départ en Bretagne de certains membres, raison de la disparition de la plupart des groupes de la région). Nous tournions un peu en rond musicalement.

Mais l'album a été l'occasion de tester de nouvelles choses : piano, guitare électrique différente. Nous avons également travaillé certaines choses qui ne se retrouvent pas sur l'album.

Du coup, l'album a évolué au fur et à mesure de sa construction, et pose déjà quelques jalons du « nouveau » Kroazhent. Il y a des morceaux très acoustiques, qui sont dans leur forme scénique, quasi inchangée depuis plusieurs années. Il y a des morceaux « historiques », mais dans une forme un peu différente, montrant quelques signes de notre évolution récente.

Il y a également de nouveaux morceaux, entièrement arrangés pour cet album, et qui sont donc à l'image du groupe actuel.

Jean-Jacques : « Avance Rapide » est en effet le premier album 13 titres, mais il faut rappeler que Kroazhent a deux autres opus, 5 et 4 titres, à son actif, qui ont connu un bon succès puisque le premier Extraits est épuisé et qu'il reste très peu d'exemplaires du second, 60.

Keltia : En dehors des concerts, avez-vous d'autres projets ?

Jean-François : Eh bien! Avec le travail sur cet album, nous avons pris goût à la création « studio ». Arranger des morceaux pour un disque est un travail différent de la scène. Ce sont des plaisirs qui se complètent bien. Lors de la réalisation d'Avance rapide, de nombreuses idées sont restées dans les cartons, par manque de temps et de moyens (financiers, techniques, etc.).

Nous aimerions donc énormément réaliser un

autre album. Surtout que la composition du groupe a évolué, amenant de nouveaux sons, de nouvelles énergies.

Mais pour l'instant, nous essayons de faire vivre cet album, à travers la recherche de concerts, de show case, etc. Quand nous aurons l'impression qu'il a donné tout son potentiel, nous retournerons certainement en (home) studio. Si nous avons le budget pour cela, ce qui est de plus en plus difficile : les budgets pour les concerts diminuent partout, c'est un vrai problème pour tous les musiciens...

Keltia : Que représente pour vous la culture celtique ?

Philippe : Je suis très attaché à la culture celtique en général et naturellement plus particulièrement à la culture bretonne. Je ne la positionne pas sur un piédestal en la considérant comme quelque chose de figé, mais j'essaye de la vivre au quotidien comme une culture en perpétuelle mutation.

Jean-Jacques :

Breton, né à Lorient, ayant baigné très jeune dans les dynamiques culturelles celtiques et en particulier celles du renouveau des années 70, je me sens profondément attaché à cette communauté d'esprit et à ces valeurs historiques, sociales, humaines et culturelles qui se retrouvent et se croisent entre les populations des différents pays. Je ne considère cependant pas cette expression comme exclusive car elle a généré au contraire dans l'Histoire et encore aujourd'hui beaucoup d'ouverture, de mixité, de découverte et de tolérance. Comme le dit Philippe, elle est toujours en mutation.

Cette culture est une culture aux accents de fête mais aussi de luttes, menée par des personnages au tempérament fort ayant su affirmer leurs convictions dans le sens de l'intérêt général.

En soulignant cet aspect particulier, je pense notamment, en lui rendant hommage, aux actions menées par Alexis Gourvennec, qui vient de nous quitter : ce Léonard représentait en effet pour beaucoup d'acteurs politiques et économiques bretons, irlandais et écossais, l'expression même du caractère que génèrent les géographies difficiles et de la prise en main par l'homme de son destin. C'est ce

qui caractérise, je crois une partie de l'essence des cultures celtiques.

D'origine paysanne, il avait su ouvrir la Bretagne sur le monde avec la création, notamment de la Brittany Ferries.

En parlant de lutte et de conviction je pense aussi à Donatien Laurent, qui grâce à ses fabuleux travaux universitaires a pu démontrer que l'extraordinaire richesse du Barzaz Breizh de La Villemarqué (XIX^{ème}) était effectivement le fruit d'un long collectage mené auprès des populations bretonnes souvent paysannes, mais étonnement poétiques et sensibilisées à la beauté de leur environnement.

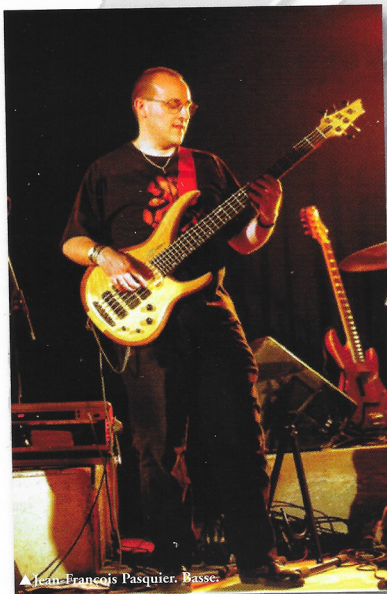
Si Kroazhent joue actuellement cette musique, c'est finalement (mais très modestement !) aussi grâce à ce travail réalisé pour notre mémoire collective.

Jean-François : Mon intérêt est surtout musical. Je joue de cette musique parce que j'aime les sonorités, les rythmes, son énergie et l'émotion qu'elle dégage. Du coup, je m'intéresse un peu à ce qu'il se passe autour, évidemment, pour mieux la comprendre. J'ai pris des cours de danse bretonne, je lis des auteurs bretons, etc... Mais ça reste centré autour de la musique, pour servir la musique.

Keltia : Y-a-t-il d'autres aspect de cette culture, à part la musique, qui vous tiennent à cœur ?

Philippe : Dans la culture bretonne, et à nouveau plus particulièrement bretonne, je m'intéresse à l'ensemble du patrimoine qui nous est offert. Voilà 38 ans que je parcours la Bretagne dès que je suis en congés, afin de découvrir de nouveaux lieux, découvrir la richesse et les particularités de chacun de ses terroirs, tant en terme d'architecture, de paysage, que de rapport humain.

Je suis danseur depuis 10 ans dans un cercle, d'abord en région parisienne, et maintenant à Malville (44). Je porte un intérêt particulier à la langue bretonne (je ne suis pas locuteur, pourtant mes enfants sont tous les deux à l'école Diwan Sant Nazer), car je pense que l'apprentissage de la langue est une étape fondamentale dans l'appropriation d'une culture. Le plus intéressant étant naturellement la rencontre avec les hommes et les femmes qui vivent cette culture au quotidien. J'ai beaucoup d'admiration pour les personnes qui ont eu des démarches de collectage auprès des anciens, et qui nous



Jean-François Pasquier. Basse.



Keltia Magazine

Mars 2007



▲ Frederic Boussange. Piston.

ont permis de sauver une partie de notre patrimoine qui se transmettait presque exclusivement de façon orale. Nous nous devons chacun avec nos moyens et nos connaissances de porter cette culture, en la faisant vivre et en évitant qu'elle ne devienne une culture ancienne, reléguée dans des musées ou propriété de quelques « happy few ».

Jean-Jacques : Je l'ai indiqué précédemment, les aspects politiques et historiques m'intéressent beaucoup. La culture celtique est une culture vivante et une culture de la vie par conséquent. En dehors de la musique, je dirais que je porte un regard attentif à tout ce qui me permet de mieux comprendre les autres dans leur environnement social, géographique et culturel. Je m'intéresse donc également au patrimoine, à la littérature, aux danses, à l'art contemporain et à la gastronomie !

Jean-François : Hormis la musique, je suis passionné de cinéma, je fais donc particulièrement attention aux films venant des pays celtiques (Irlande principalement) ou traitant de sujets en rapport avec ces pays-là. Je m'inté-

resse un peu à l'histoire, quand j'en ai le temps.

Je lis quelques livres techniques (danses, musique) ou littéraire (romans policiers bretons, romans historiques).

Keltia : *Keltia Magazine* essaie de présenter aux lecteurs toutes les facettes de cette culture, en plus la musique. Que pensez-vous de cette démarche ?

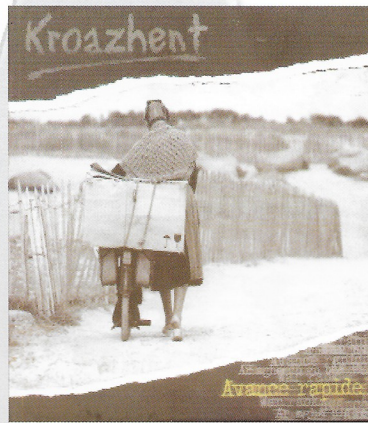
Tout d'abord bravo pour cette démarche, difficile en cette période où la tendance est plutôt au webzine... Les nombreux essais de magazine de musique celtique ont tous échoué, votre courage est d'autant plus méritoire. Un magazine purement « musique » ne serait pas viable, l'actualité musicale ne le permet certainement pas. Bon courage !

Contact :

Tél : 06 83 03 17 34

Mél : webmaster@kroazhent.com

Site web : www.kroazhent.com



Kroazhent « Avance rapide »

C'est un bien bel album que vient de nous offrir le groupe Kroazhent.

Fidèles à eux-mêmes, ils ont su une fois de plus marier le Traditionnel et le Rock celtique à merveille. On y retrouvera aussi les influences de figures mythiques de la musique bretonne et avec un hommage à Glenmor et à Xavier Grall.

L'album est de qualité ainsi que la présentation car le CD est accompagné d'un livret illustré par un travail inédit d'un jeune photographe.

Production : De Bretagne et d'Ailleurs
Distribution : Coop Breizh

Le Carnet des Festivals printaniers

PAR INDICIA

❖ Un beau Printemps celtique en perspective dont le coup d'envoi spectaculaire sera la Nuit de la Saint-Patrick, le **24 mars** à **Bercy** (Paris) où Keltia vous attend sur ses stands.

❖ Soirée de la Saint-Patrick proposée par la Balad' Irlandaise le **samedi 31 mars** à **Grandvilliers** (60).

Bal folk avec le groupe Amuse' on Salle des Fêtes à 21h

Entrée 8 (enfants : gratuit).

(petite restauration & buvette, parking sécurisé)

❖ Les Celtic Travellers vous donnent rendez-vous au Festival Bouleagan à l'Ostau, à **Saint-Jean-du-Gard** (30) les **6, 7 et 8 avril**.

En savoir plus :

<http://www.croc-notes.com/>

et www.celtictravellers.c.la

celtictravellers@caramail.com

ou 06.77.12.09.80

❖ Leitir Ceanann, Chontae Dhún na nGall, Éire. Le Festival Pan-celtique de Letterkenny, dans le Donegal (Irlande).

Du 10 au 15 avril. Une formidable rencontre culturelle des peuples celtés, réunis autour de leurs valeurs communes.

Contact : Pan Celtic Golf Co-ordinator
Pan Celtic Festival c/o North West Tourism
Neil T. Blaney Road

Letterkenny, Co. Donegal (Eire)

Tél. : 00 353 74 9121160 / Fax : 00 353

74 9121273 / jcrawford@eircom.net

❖ **Du 27 avril au 1er mai** se tiendra le très sympathique Festival celtique Insubria Ticino dont ce sera la 5^{ème} édition (lire Keltia N° 1 consacré à la question du réveil celtique de l'Insubrie) à Marcallo con Casone (Lombardie).

Contact : terra.insubria@galactica.it

❖ **Les 28 et 29 avril**. Printemps de l'Ossoy (Bourgogne, Saône-et-Loire).

Tél. : 03.85.82.72.50

www.perso.orange.fr/ugmm

❖ **Les 12 et 13 mai**. Rencontres de cornemuses d'Île-de-France à Savigny-sur-Orge (Essonne) à la MJC-CMT, 10 Place Jacques Brel, 91600 Savigny-sur-Orge.

Infos : Tél. : 01.69.96.64.95

www.mjc91600.free.fr

❖ Tous les week-ends, **du 10 juin au 20 septembre**, le Festival Rigodonnaire (Dauphiné, Isère) centré autour du rigodon, danse traditionnelle du Dauphiné, vous accueillera.

Pour en savoir plus : La Bise du Connest-Le Cardava, 38144 Notre-Dame-de-Vaulx.
Tél. : 04.76.30.68.18.



LE JOURNAL DE LA FÊTE

Bretagne Gavotte, plinn, fisel, kost ar c'hoad, an dro et compagnie.

Pas besoin d'être Breton pour aimer le fest-noz

Tout est bien qui finit bien, surtout quand ça commence pas mal. Avec Yann Tiersen et Miossec, entre autres, sur la grande scène dès le vendredi soir, la programmation musicale de la Fête s'ouvrait déjà sur des intonations brestoises et un vent bretonnant. La suite de la soirée s'amarre à la région et promet d'être cruelle pour les auriculaires et les pieds mal armés. Fest-noz, bien entendu. L'an passé, déjà, les fédérations de Bretagne avaient proposé des gavottes à la pelle. Elles réitérèrent en 2002 et invitent à parfaire son hanter dro sur la place de Bretagne, dès la fin du grand spectacle. Annoncés sur la piste: les groupes Kroazhent et Tamm Kreiz, écumeurs de festoù-noz parisiens aux répertoires dansants, sonnants et trébuchants – du moins pour les novices. Les débuts sont toujours un peu durs. Il faut suivre les rondes, tricoter des guiboles, s'entremêler les doigts en veillant à ne pas arracher ceux des voisins. Mais à coup sûr s'y pique qui bien s'y initie. Il suffit de se laisser aller, de fuir ses inhibitions, de suivre les connaisseurs. Le reste est une histoire d'échanges, de rythmes et de mélanges. Kroazhent l'a prise au vol voilà déjà sept ans. Composé de Bretons d'im-

Grande soirée dansante place de Bretagne, vendredi. Pour assurer, Kroazhent et ses bombardes affûtées à coups de guitare rock. Ça va décoiffer !

portation – pour beaucoup – ou de souche – pour quelques-uns –, la formation affûte ses bombardes à coups de guitare rock, et puise dans le répertoire traditionnel des sons qu'elle retravaille à sa sauce électrique. Batterie, basse et guitare sont venues se mêler, un peu à l'improvvisation, au biniou-koz et à la gaïta à mesure que le groupe se formait. « Nous n'avons pas choisi nos instruments. Ils sont arrivés avec les musiciens », racontent Fred et Jean-François, respectivement sonneur et bassiste. Ils sont six, au total, à s'être retrouvés autours d'une volonté: marier le rock et la musique bretonne, faire des airs qui se dansent tout autant qu'ils s'écoutent. Pas d'artifice, juste un constat. Celui d'une similitude entre les tempos. « Ce n'est pas du copier-coller. Celtique et rock ont en commun le rythme. » Et la danse, toujours. C'est aussi vrai pour le rap, la musique arabe, indienne ou roumaine, expliquent-ils. Et même pour la techno. « Denez Prigent fait de la jungle bretonne... » Tant pis pour les puristes

– on leur reproche parfois leur trop-plein de batterie –, eux travaillent une musique qui se croise et l'alimente de leurs amours originelles. Le jazz, certains ont commencé par là, le classique ou la chanson française. « Pas de tri à l'entrée. » Et puis Stivell. Tri Yann ou encore Ar re Yaouank, leur modèle, disent-ils, un groupe d'adolescents « qui ont amené la jeunesse aux festoù-noz, au début des années quatre-vingt-dix ». Pas besoin d'être Jamaïcain pour aimer le reggae. Pas besoin d'être Breton pour aimer la Bretagne et s'enflammer au rythme de sa musique. Les Parisiens sont aujourd'hui majoritaires dans le groupe. Et parmi leur public, ils tournent essentiellement en Ile-de-France. « La Bretagne croule sous le nombre de formations... » Qu'importe, à Paris, les festoù-noz ne manquent pas. Gorgée d'associations bretonnes et de cercles celtiques, la banlieue leur assure un à deux spectacles par mois. Deux ou trois virées en Suisse et en Belgique, une prévue en Irlande, et quelques

festivals à leur actif: amateurs assumés, ils ont choisi ce rythme afin de préserver leur activité professionnelle et leur vie familiale. Vivre de leur musique? « Peut-être, un jour. Ce n'est pas encore au programme. » Que cela n'empêche la qualité, amateurs mais pas toc. Résultat de ce mélange quelque chose de salé et de soufflant, un vent qui fait bouger les pieds. Des gavottes cadencées, des plinn pilonnant, des fisel envolés, des kost ar c'hoad enchevêtrés. Martèlement saccadé d'un sol qui se tasse sous les pas du public à mesure qu'il se chauffe et entre en transe, emballement recherché des danseurs emballés. « C'est un jeu, entre nous et eux. Pour que l'on en donne, il faut qu'ils en demandent. » Et inversement. Kroazhent – traduction francophone: la croisée des chemins – n'a pas volé son nom. Derrière les an dro se cachent quelques airs chinois et les clochettes tibétaines se font une place discrète, tout près du tin whistle. Eux qui ont déjà fait les after de Tri

Yann et d'Alan Stivell ne sont pas moins heureux de faire celui de Miossec et de Yann Tiersen. « C'est le rêve. Nous ne faisons pas la même musique, mais ils ont ce côté breton, cette chose inexplicable. » Leur présence à la Fête ne s'arrête pas à cela, ils tiennent à le préciser. La part d'engagement est aussi à noter. Avec les communistes, ils partagent des valeurs et tiennent à l'exprimer. « Nous n'avons pas de chanteur, donc pas de texte. Les occasions sont rares de faire passer un discours », commente Jean-François. « La Fête, je l'ai écumée d'un stand breton à l'autre », raconte Fred. Il jouait de la bombarde, on lui payait un coup. Des bœufs irlandais de leurs débuts, ils ont gardé la soif de convivialité. Ils le promettent: à la Fête de l'Huma, la croisée des chemins sera aussi celle des verres de l'amitié. Et de bière.

MARIE-NOËLLE BERTRAND

Les deux CD (quatre titres) de Kroazhent sont disponibles à la Coop Breizh, 10, rue du Maine, 75014, Paris; à la Coop Breizh, 17, rue de Penhoët, 35000 Linné; à Jussieu Music, 19, rue Linné, 75005 Paris. Un album est en cours dont la date de sortie n'est pas encore annoncée. Contacts par l'Internet: www.kroazhent.com.



Qui s'y pique, s'y initie. Il suffit de se laisser porter par la musique.

LOISIRS

Kroazhent à l'affiche

Si vous voulez leur faire plaisir, ne croassez pas leur nom, prononcez "croizunt". Ce groupe, dont vous avez peut-être remarqué le nom sur les affiches annonçant le 3e Fest-Noz de Cachan, se compose de six musiciens. Ses fondateurs se sont rencontrés il y a quatre ans dans un bar de Montparnasse, le Ty-Jos. Depuis cette soirée mémorable, ils font sonner bombardes et binious, résonner basse et batterie, guitare et flûte traversière, ainsi que de nombreux autres instruments de musique celtique, dont le tin-whistle, la gaïta et le bodhran*. Et, progressivement, de bœufs** en concerts, de bars en Festou-Noz, ils se font connaître.

Cet intérêt pour la musique celtique, ils l'ont tiré de diverses sources. Pour un certain nombre d'entre eux, il y a bien sûr du Breton là dessous, comme pour Jean-Jacques Jaffrédo, qui habite Cachan depuis 1991 : "Mes parents et grands-parents m'ont transmis leur culture à l'adolescence. A cette époque, j'ai commencé à jouer de certains instruments et appris à danser. En revanche, je ne sais pas parler breton, même si je le comprends un peu".

Comme un fait exprès, les années 70 marquent un retour de la musique celtique. "La musique d'Alan Stivell, que l'on écoutait beaucoup dans le courant alternatif, dès 71, a été fondamentale. Nos références musicales se sont ensuite enrichies de l'apport de groupes comme Gwendal, Bothyband ou Dan Ar Braz, et plus près de

nous Ar Re Yaouank, Kern et Carré Manchot. Comme tous les jeunes, nous avons aussi baigné dans différents courants musicaux, comme le rock, la pop, le jazz... Ce sont ces influences qui donnent une tonalité un peu différente à notre musique, la rendent plus contemporaine".

Grâce à cette approche plus moderne de la musique traditionnelle bretonne, Kroazhent, qui signifie en breton "la croisée des chemins", veut séduire de nouveaux publics. C'est pourquoi le groupe participe au festival Emergenza, tremplin musical européen qui a pour vocation de faire connaître des groupes musicaux novateurs, dans plusieurs capitales. Face aux

groupes de rock, de hip-hop, de ska et de rap, Kroazhent, qui y présente une version plus rock de sa musique, a toutes ses chances. Après avoir brillamment passé le premier tour... et si vous venez nombreux les applaudir au Gibus***, ils pourraient être sélectionnés pour la demi-finale au New Morning.

Pour ceux en revanche qui sont plus sensibles à la tradition musicale bretonne, avec notamment des chanteurs de "Kan a Diskan" et des couples de sonneurs pour faire danser le public, ainsi que cela se déroule lors des Festou-Deiz et Festou-Noz, vous pouvez appeler l'association cachanaise De Bretagne et d'ailleurs****

pour connaître les dates des prochaines rencontres franciliennes, et... vous inscrire aux cours de danse bretonne du Centre Lamartine.

■ Anne-Catherine Rigal

* Le tin-whistle : petite flûte métallique irlandaise ; la gaïta : cornemuse galicienne ; le bodhran : percussion irlandaise.

** Concert très largement improvisé
*** Kroazhent sera au Gibus, 18, rue du Faubourg du Temple, Paris 11e, le dimanche 4 avril 1999, à 22h30. Prix d'entrée 60F en prévente au 01 49 08 97 82. 90F sur place

**** De Bretagne et d'ailleurs : 01 49 08 97 82.

Kroazhent sur Internet : www.multimania.com/kroazhent



Près de mille danseurs, pour le troisième Fest-Noz de Cachan. Un rendez-vous devenu incontournable, pour les amoureux de la musique bretonne.

Frédéric Blanchard

SAISON DE BRETAGNE Février 1997

écouter



Kroazhent, *une musique identifiée*

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTINE MARTIN

Enclencher une cassette de Kroazhent sur son magnétophone, c'est prendre un grand risque. Celui de devoir revoir ses à-priori quant à la musique dite bretonne. On est d'abord étonné : la note sonne Bretagne certes, mais le rythme, les instruments, s'emparent de l'oreille comme pour mieux la dérouter pour enfin la ravir. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Kroazhent ? Un groupe de six musiciens, qui mélangent finement : guitare, mandoline, dulcimer, flûte traversière, bombarde, piston, violon, tin-whistle, biniou-koz, basse, batterie !!! Enfin, plein d'instruments pour donner un son bien à eux.

Rencontre animée de trois (des six) musiciens décidément comme les autres lorsqu'il s'agit de s'enflammer pour parler de ce qui leur plaît...

SdB : Comment définiriez-vous votre musique ?

K : Ce qui caractérise Kroazhent, c'est que nous sommes partis d'instruments acoustiques et la batterie est arrivée très vite. L'idée, c'était de pouvoir utiliser tout le répertoire traditionnel, avec des arrangements, une couleur plus rock. Grâce à la batterie, à la basse ou à la flûte traversière, tout ça donne une couleur, qui on l'espère nous permettra d'être reconnus à l'oreille. Et que les gens puissent se dire en nous écoutant : tiens ça, c'est du Kroazhent!

SdB : Quels sont vos principaux moteurs ?

K : Il y a dans ce que l'on fait une démarche culturelle, qui est importante et qui essaie de respecter la tradition musicale à la lettre tout en se disant que chacun a baigné dans des influences diverses et variées : jazz, rock, et avec ça on essaie de composer quelque chose qui nous ressemble le plus possible.

SdB : Que signifie Kroazhent ?

K : Ça signifie : "Croisée des chemins" et ça symbolise

bien ce qu'on essaie de faire. Au départ, on a choisi ce mot pour la beauté du nom mais finalement ça nous convient parfaitement. Au niveau oreille, ce mot nous plaît énormément.

SdB : Et pour en revenir à votre musique, on la danse aussi ?

K : Ce sont des morceaux dansables, par des danseurs traditionnels et écoutables par un public un peu moins spécialisé. On tâche de coller au rythme de danse et d'avoir des arrangements modernes pour les autres.

SdB : En visant deux cibles à la fois, vous ne craignez pas de ne toucher personne en définitive ?

K : Non parce qu'il a deux choses : le public du Fest noz et celui des concerts, et on

Kroazhent en quelques dates

Mars 1995 : Naissance du groupe

Février 1996 : Premier concert à Cachan

Juillet 1996 : Concert lors de la manifestation "Douarnenez 96"

Novembre 1996 : Concert commun avec Rock Eléphant & Castle au théâtre Clavel de Paris.

Depuis 96, le groupe s'est produit de nombreuses fois dans des endroits publics : concerts 1ères parties, festivals, bars...

bosse les deux. C'est deux choses différentes. Certes il y a un risque, mais on s'équilibre mutuellement en respectant ce qui fait l'empreinte de la Bretagne.

SdB : Et qu'est ce que ça veut dire ça aujourd'hui ?

K : A travers la musique c'est tout un état d'esprit qui est véhiculé. C'est pas forcément, porter les sabots et parler breton. Etat d'esprit, culture, coutumes, sont des mots qui nous ressemblent.

SdB : Sur six, vous êtes trois bretons. Comment se passent les choix des morceaux ?

K : Dans le groupe il y a presque deux trios, un qui est plus traditionnel et l'autre assez rock. Nous sommes trois de chaque côté, ça forme un bon équilibre.

SdB : Pour l'instant vous jouez en amateur, comptez-vous devenir professionnel ?

K : Pour l'instant, oui. On n'a pas atteint le niveau des pros, on a des efforts à faire, on a une activité professionnelle à côté, on a un retard musicalement qu'on ne pourra combler qu'avec des répétitions quotidiennes.

SdB : Quels sont vos projets ?

K : Pour l'instant, on a fait plusieurs concerts en région parisienne qui ont bien marché, et à Douarnenez 96. L'ambiance festival nous plaît, on a envie de recommencer. Pour cette année 97, on démarre début mars avec un grand fest noz. Donc la partie concert commence à bien tourner, le public qui n'est pas forcément un public de danse, accroche. On espère bien continuer derrière. On a déjà plein de projets pour 97.

SdB : Et quand allez-vous enregistrer ?

K : Ah... (Rires du trio). C'est faisable, on aimerait le faire, le problème est financier. Ça viendra prochainement, quand on sera prêt à tous les points de vue. ■

Concerts



Concerts



Pub

Fest-Noz

Fest-NOZ



Festivals

concerts

Pub